



Project Gutenberg's Poésies érotiques, by Évariste Désiré de  
Forges Parny

This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and  
with  
almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it  
away or  
re-use it under the terms of the Project Gutenberg License  
included  
with this eBook or online at [www.gutenberg.net](http://www.gutenberg.net)

Title: Poésies érotiques

Author: Évariste Désiré de Forges Parny

Release Date: September 8, 2008 [EBook #26562]

Language: French

\*\*\* START OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK POÉSIES ÉROTIQUES \*\*\*

# ***POÉSIES*** **ÉROTIQUES,**

*PAR*

M. le Chevalier de Parry.

*À L'ISLE DE BOURBON.*

M DCC. LXXII.

**POÉSIES  
ÉROTIQUES.**

## À ÉLÉONORE.

Aimer à treize ans, dites-vous,  
C'est trop tôt: eh, qu'importe l'âge?  
Avez-vous besoin d'être sage  
Pour goûter le plaisir des fous?  
Ne prenez pas pour une affaire  
Ce qui n'est qu'un amusement;  
Lorsque vient la saison de plaire,  
Le cœur n'est pas long-tems enfant.

Au bord d'une onde fugitive,  
Reine des buissons d'alentour,  
Une rose à demi-captive  
S'ouvroit aux rayons d'un beau jour.  
Égaré par un goût volage,  
Dans ces lieux passe le zéphir  
Il l'apperçoit, et du plaisir  
Lui propose l'apprentissage;  
Mais en vain: son air ingénu  
Ne touche point la fleur cruelle.  
De grâce, laissez-moi, dit-elle;  
À peine vous ai-je entrevu.  
Je ne fais encor que de naître;  
Revenez ce soir, et peut-être  
Serez-vous un peu mieux reçu.  
Zéphir s'envole à tire-d'ailes,  
Et va se consoler ailleurs;  
Ailleurs, car il en est des fleurs  
À-peu-près comme de nos Belles.  
Tandis qu'il fuit, s'élève un vent

Un peu plus fort que d'ordinaire,  
Qui de la Rose, en se jouant,  
Détache une feuille légère;  
La feuille tombe, et du courant  
Elle suit la pente rapide;  
Une autre feuille en fait autant,  
Puis trois, puis quatre; en un moment,  
L'effort de l'aquilon perfide  
Eut moissonné tous ces appas  
Faits pour des Dieux plus délicats,  
Si la Rose eut été plus fine.  
Le zéphir revint, mais hélas!  
Il ne restoit plus que l'épine.

# **LE LENDEMAIN.**

Tu l'as connu, ma chère Éléonore,  
Ce doux plaisir, ce péché si charmant  
Que tu craignois, même en le désirant;  
En le goûtant, tu le craignois encore.  
Eh bien, dis-moi; qu'a-t-il donc d'effrayant?  
Que laisse-t-il après lui dans ton ame?  
Un léger trouble, un tendre souvenir,  
L'étonnement de sa nouvelle flâme,  
Un doux regret, et sur-tout un désir.  
Déjà la rose aux lis de ton visage  
Mêle ses brillantes couleurs;  
Dans tes beaux yeux, à la pudeur sauvage  
Succèdent les molles langueurs,  
Qui de nos plaisirs enchanteurs  
Sont à la fois la suite et le présage.

Déjà ton sein doucement agité,  
Avec moins de timidité,  
Repousse la gaze légère  
Qu'arrangea la main d'une mère,  
Et que la main du tendre amour,  
Moins discrete et plus familière,  
Saura déranger à son tour.  
Une agréable rêverie  
Remplace enfin cet enjoûment,  
Cette piquante étourderie,  
Qui désespéroient ton Amant;  
Et ton ame plus attendrie  
S'abandonne nonchalamment

Au délicieux sentiment

D'une douce mélancolie.

Ah! laissons nos tristes censeurs

Traiter de crime abominable

Ce contrepoids de nos douleurs,

Ce plaisir pur, dont un dieu favorable

Mit le germe dans tous les cœurs.

Ne crois pas à leur imposture;

Leur zèle barbare et jaloux

Fait un outrage à la nature;

Non, le crime n'est pas si doux.

## **À ÉLÉONORE.**

Dès que la nuit sur nos demeures  
Planera plus obscurément;  
Dès que sur l'airain gémissant  
Le marteau frappera douze heures;  
Sur les pas du fidèle Amour,  
Alors les plaisirs par centaine  
Voleront chez ma souveraine,  
Et les voluptés tour-à-tour  
Défileront devant leur Reine;  
Ils y resteront jusqu'au jour;  
Et si la matineuse aurore  
Oublioit d'ouvrir au soleil  
Ses larges portes de vermeil,  
Le soir ils y seroient encore.

## À LA MÊME.

Ô la plus belle des maîtresses,  
Fuyons dans nos plaisirs la lumière et le bruit;  
Ne disons point au jour les secrets de la nuit;  
Aux regards inquiets dérobons nos caresses.

L'amour heureux se trahit aisément!  
Je crains pour toi les yeux d'une mère attentive;  
Je crains ce vieil argus, au cœur de diamant,  
Dont la vertu brusque et rétive  
Ne s'adoucit qu'à prix d'argent.

Durant le jour, tu n'es plus mon Amante.  
Si je m'offre à tes yeux, garde-toi de rougir;  
Défends à ton amour le plus léger soupir;  
Affecte un air distrait; que ta voix séduisante  
Évite de frapper mon oreille et mon cœur;  
Ne mets dans tes regards ni trouble, ni langueur.

Hélas! de mes conseils je me repens d'avance.  
Ma chère Éléonore, au nom de nos amours,  
N'imité pas trop bien cet air d'indifférence;  
Je dirois, c'est un jeu; mais je craindrois toujours.

## **À LA MÊME.**

Au sein d'un azile champêtre  
Où Damis trouvoit le repos,  
Le plus paisible des ruisseaux,  
Parmi les fleurs qu'il faisoit naître,  
Rouloit nonchalamment ses flots.  
Au campagnard il prit envie  
D'emprisonner dans son jardin  
Cette eau qui lui donnoit la vie.  
Il prépare un vaste bassin  
Qui reçoit la source étonnée.  
Qu'arrive-t-il? un noir limon  
Trouble bientôt l'onde enchaînée:  
Cette onde se tourne en poison.  
La tendre fleur, à peine éclosée,  
Sur ses bords penche tristement;  
Adieu l'œillet, adieu la rose!  
Flore s'éloigne en gémissant.

Ce ruisseau, c'est l'amour volage;  
Ces fleurs vous peignent les plaisirs  
Qu'il fait naître sur son passage;  
Des regrets et des vains soupirs  
Ce limon perfide est l'image;  
Et pour ce malheureux bassin,  
L'on assure que c'est l'hymen.

# **À MA BOUTEILLE.**

Viens, ô ma Bouteille chérie,  
Viens enivrer tous mes chagrins.  
Douce compagne, heureuse amie,  
Verse dans ma coupe élargie  
L'oubli des dieux et des humains.  
Buvons, mais buvons à plein verre;  
Et lorsque la main du sommeil  
Fermera ma triste paupière,  
Ô Dieux, reculez mon réveil!  
Qu'à pas lents l'aurore s'avance  
Pour ouvrir les portes du jour:  
Esclaves, gardez le silence,  
Et laissez dormir mon amour.

# À ÉLÉONORE.

T'en souviens-tu, mon aimable maîtresse,  
De cette nuit où nos brûlans désirs  
Et de nos goûts la libertine adresse  
À chaque instant varioient nos plaisirs?  
De ces plaisirs le docile théâtre  
Favorisoit nos rapides élans;  
Mais tout-à-coup les suppôts chancelans  
Furent brisés dans ce combat folâtre,  
Et succombant à nos tendres ébats,  
Sur le parquet tombèrent en éclats.  
Des voluptés tu passas à la crainte;  
L'étonnement fit palpiter soudain  
Ton foible cœur pressé contre le mien;  
Tu murmurois, je riois de ta plainte;  
Je savois trop que le Dieu des Amans  
Sur nos plaisirs veilloit dans ces momens.  
Il vit tes pleurs; Morphée, à sa prière,  
Du vieil Argus que réveilloient nos jeux  
Ferma bientôt et l'oreille et les yeux,  
Et de son aîle enveloppa ta mère.  
L'aurore vint, plutôt qu'à l'ordinaire,  
De nos baisers interrompre le cours;  
Elle chassa les timides amours;  
Mais ton souris, peut-être involontaire,  
Leur accorda le rendez-vous du soir.  
Ah! si les dieux me laissoient le pouvoir  
De dispenser la nuit et la lumière,  
Du jour naissant la jeune avant-courière  
Viendrait bien tard annoncer le soleil;

Et celui-ci, dans sa course légère,  
Ne feroit voir au haut de l'hémisphère  
Qu'une heure ou deux son visage vermeil.  
L'ombre des nuits dureroit davantage,  
Et les Amans auroient plus de loisir.  
De mes instans l'agréable partage  
Seroit toujours au profit des plaisirs.  
Dans un accord réglé par la sagesse,  
Au doux sommeil j'en donnerois un quart;  
Le Dieu du vin auroit semblable part;  
Et la moitié seroit pour ma maîtresse.

## **À LA MÊME.**

Oui, j'en atteste la nuit sombre  
Confidente de nos plaisirs,  
Et qui verra toujours son ombre  
Disparoître avant mes désirs;  
J'atteste l'étoile amoureuse  
Qui pour voler au rendez-vous  
Me prête sa clarté douteuse;  
Je prends à témoin ce verroux  
Qui souvent réveilla ta mère,  
Et cette parure étrangère  
Qui trompe les regards jaloux;  
Enfin, j'en jure par toi-même,  
Je veux dire par tous mes Dieux,  
T'aimer est le bonheur suprême,  
Il n'en est point d'autre à mes yeux.  
Viens donc, ô ma belle maîtresse,  
Perdre tes soupçons dans mes bras.  
Viens t'assurer de ma tendresse,  
Et du pouvoir de tes appas.  
Cherchons des voluptés nouvelles;  
Inventons de plus doux désirs;  
L'amour cachera sous ses aïles  
Notre fureur et nos plaisirs.  
Aimons, ma chère Éléonore:  
Aimons au moment du réveil;  
Aimons au lever de l'aurore;  
Aimons au coucher du soleil;  
Durant la nuit aimons encore.



## **À LA MÊME.**

Dans ce moment les politesses,  
Les souhaits vingt fois répétés,  
Et les ennuyeuses caresses,  
Pleuvent sans doute à tes côtés.  
Après ces complimens sans nombre,  
L'amour fidèle aura son tour:  
Car dès qu'il verra la nuit sombre  
Remplacer la clarté du jour,  
Il s'en ira, sans autre escorte  
Que le plaisir tendre et discret,  
Frappant doucement à ta porte,  
T'offrir ses vœux et son bouquet.  
Quand l'âge aura blanchi ma tête,  
Réduit tristement à glaner,  
J'irai te souhaiter ta fête,  
Ne pouvant plus te la donner.

# ***À UN HOMME BIENFAISANT.***

Cesse de chercher sur la terre  
Des cœurs sensibles aux bienfaits;  
L'homme ne pardonne jamais  
Le bien que l'on ose lui faire.  
N'importe, ne te lasse pas;  
Ne suis la vertu que pour elle;  
L'humanité seroit moins belle,  
Si l'on ne trouvoit point d'ingrats.

# SOUVENIR.

Déjà la nuit s'avance, et du sombre Orient  
Ses voiles par degrés dans les airs se déploient.  
Sommeil, doux abandon, image du néant,  
Des maux de l'existence heureux délassément,  
Tranquille oubli des soins où les hommes se noient;  
Et vous, qui nous rendez à nos plaisirs passés,  
Touchante illusion, Déesse des mensonges,  
Venez dans mon azile, et sur mes yeux lassés  
Secouez les pavots et les aimables songes.  
Voici l'heure où trompant les surveillans jaloux,  
Je pressois dans mes bras ma maîtresse timide.  
Voici l'alcove sombre où d'une aîle rapide  
L'essain des voluptés voloît au rendez-vous.  
Voici le lit commode où l'heureuse licence  
Remplaçoit par degrés la mourante pudeur.  
Importune vertu, fable de notre enfance,  
Et toi, vain préjugé, phantôme de l'honneur,  
Combien peu votre voix se fait entendre au cœur!  
La nature aisément vous réduit au silence;  
Et vous vous dissipez au flambeau de l'amour  
Comme un léger brouillard aux premiers feux du jour.

Momens délicieux, où nos baisers de flâme,  
Mollement égarés, se cherchent pour s'unir!  
Où de douces fureurs s'emparant de notre ame  
Laissent un libre cours au bizarre désir!  
Momens plus enchanteurs, mais prompts à disparaître,  
Où l'esprit échauffé, les sens, et tout notre être  
Semblent se concentrer pour hâter le plaisir!

Vous portez avec vous trop de fougue et d'ivresse;  
Vous fatiguez mon cœur qui ne peut vous saisir,  
Et vous fuyez sur-tout avec trop de vitesse;  
Hélas! on vous regrette, avant de vous sentir!  
Mais, non; l'instant qui suit est bien plus doux encore.  
Un long calme succède au tumulte des sens;  
Le feu qui nous brûloit par degrés s'évapore;  
La volupté survit aux pénibles élans;  
Sur sa félicité l'ame appuie en silence;  
Et la réflexion, fixant la jouissance,  
S'amuse à lui prêter un charme plus flatteur.  
Amour, à ces plaisirs l'effort de ta puissance  
Ne sauroit ajouter qu'un peu plus de lenteur.

# **AU GAZON**

## **FOULÉ PAR ÉLÉONORE.**

Trône de fleurs, lit de verdure,  
Gazon planté par les amours,  
Recevez l'onde fraîche et pure  
Que ma main vous doit tous les jours.  
Couronnez-vous d'herbes nouvelles;  
Croissez, gazon voluptueux.  
Qu'à midi, Zéphyre amoureux  
Vous porte le frais sur ses aîles.  
Que ces lilas entrelacés  
Dont la fleur s'arrondit en voûte,  
Sur vous mollement renversés,  
Laissent échapper goutte à goutte  
Les pleurs que l'aurore a versés.  
Sous les appas de ma maîtresse  
Ployez toujours avec souplesse,  
Mais sur le champ relevez-vous;  
De notre amoureux badinage  
Ne gardez point le témoignage;  
Vous me feriez trop de jaloux.

# **FRAGMENT D'ALCÉE,**

## **POÈTE GREC.**

Quel est donc ce devoir, cette fête nouvelle,  
Qui pour dix jours entiers t'éloignent de mes yeux?  
Qu'importe à nos plaisirs l'Olympe et tous les Dieux,  
Et qu'est-il de commun entre nous et Cybèle?  
De quel droit m'ose-t-on arracher de tes bras?  
Se peut-il que du Ciel la bonté paternelle  
Ait choisi pour encens les malheurs d'ici-bas?  
Reviens de ton erreur, crédule Éléonore.  
Si tous deux égarés dans l'épaisseur du bois,  
Au doux bruit des ruisseaux mêlant nos douces voix,  
Nous nous disions sans fin, je t'aime, je t'adore;  
Quel mal feroit aux Dieux notre innocente ardeur?  
Sur le gazon fleuri, si près de moi couchée,  
Tu remplissois tes yeux d'une molle langueur;  
Si ta bouche brûlante à la mienne attachée  
Jettoit dans tous mes sens une vive chaleur;  
Si mourant sous l'excès d'un bonheur sans mesure  
Nous renaissions encor, pour encor expirer;  
Quel mal feroit aux dieux cette volupté pure?  
La voix du sentiment ne peut nous égarer,  
Et l'on n'est point coupable en suivant la nature.

Ce Jupiter qu'on peint si fier et si cruel,  
Plongé dans les douceurs d'un repos éternel,  
De ce que nous faisons ne s'embarrasse guère.  
Ses regards déployés sur la nature entière  
Ne se fixent jamais sur un foible mortel.

Va, crois-moi, le plaisir est toujours légitime;  
L'amour est un devoir, l'ennui seul est un crime.

Laissons la vanité riche dans ses projets  
Se créer sans effort une seconde vie;  
Laissons-la promener ses regards satisfaits  
Sur l'immortalité; rions de sa folie.  
Cet abyme sans fond où la mort nous conduit  
Garde éternellement tout ce qu'il engloutit.  
Tandis que nous vivons, faisons notre Élysée;  
L'autre n'est qu'un beau rêve inventé par les Rois,  
Pour ranger leurs sujets sous la verge des loix;  
Et cet épouvantail de la foule abusée,  
Ce tartare, ces fouets, cette urne, ces serpens,  
Font moins de mal aux morts que de peur aux vivans.

# ***DÉLIRE.***

Rions, buvons, ô mes amis!  
Occupons-nous à ne rien faire.  
Laissons murmurer le vulgaire,  
Le plaisir est toujours permis.  
Que notre existence légère  
S'évanouisse dans les jeux.  
Vivons pour nous, soyons heureux,  
N'importe de quelle manière.  
Un jour il faudra nous courber  
Sous la main du tems qui nous presse  
Mais jouissons dans la jeunesse:  
Et dérobons à la vieillesse  
Tout ce qu'on peut lui dérober.

# ***MADRIGAL.***

Sur cette fougère où nous sommes,  
Six fois, durant le même jour,  
Je fus le plus heureux des hommes.  
Nous étions seuls avec l'amour.  
Sur les lèvres de mon amie  
S'échappoit mon dernier soupir;  
Un baiser me faisoit mourir;  
Un autre me rendoit la vie.

# **LA RECHUTE.**

C'en est fait, j'ai brisé mes chaînes,  
Amis, je reviens dans vos bras;  
Les Belles ne vous valent pas,  
Leurs faveurs coûtent trop de peines;  
Je leur dis adieu pour toujours.  
Bouteille long-tems négligée  
Remplace chez moi les amours,  
Et distrais mon ame affligée.  
Buvons, ô mes amis, buvons.  
C'est le seul plaisir sans mélange;  
Il est de toutes les saisons;  
Lui seul nous console et nous venge  
Des maîtresses que nous perdons.

Que dis-je, malheureux! ah! qu'il est difficile  
De feindre la gaîté dans le sein des douleurs!  
La bouche sourit mal quand les yeux sont en pleurs.  
Repoussons loin de nous ce nectar inutile.  
Et toi, tendre amitié, plaisir pur et divin,  
Non, tu ne suffis plus à mon ame égarée.  
Au cri des passions qui couvent dans mon sein,  
En vain tu veux mêler ta voix douce et sacrée.  
Tu gémis de mes maux qu'il falloit prévenir;  
Tu m'offres ton appui lorsque la chute est faite,  
Et tu sondes ma plaie au lieu de la guérir.  
Va, ne m'apporte plus ta prudence inquiète;  
Laisse-moi m'étourdir sur la réalité;  
Laisse-moi m'enfoncer dans le sein des chimères,  
Tout courbé sous les fers chanter la liberté,

Saisir avec transport des ombres passagères,  
Et parler de félicité,  
En versant des larmes amères.

Ils viendront ces paisibles jours,  
Ces momens du réveil, où la raison sévère  
Dans la nuit des erreurs fait briller sa lumière,  
Et dissipe à nos yeux le songe des amours.  
Le tems qui d'une aîle légère  
Emporte, en se jouant, nos goûts et nos penchans,  
Mettra bientôt le terme à mes égaremens.  
Ô mes amis! Alors échappé de ses chaînes,  
Mon cœur dans votre sein déposera ses peines;  
Ce cœur qui vous trahit revolera vers vous.  
Sur votre expérience appuyant ma faiblesse,  
Peut-être je pourrai d'une folle tendresse  
Prévenir les retours jaloux.  
Sur les plaisirs de mon aurore  
Vous me verrez tourner des yeux mouillés de pleurs,  
Soupirer malgré moi, rougir de mes erreurs,  
Et même en rougissant, les regretter encore.

## **À M. DE F.**

Abjurant ma douce paresse,  
J'allois voyager avec toi;  
Mais mon cœur reprend sa foiblesse;  
Adieu, tu partiras sans moi.  
Les baisers de ma jeune Amante  
Ont dérangé tous mes projets.  
Ses yeux sont plus beaux que jamais;  
Sa douleur la rend plus touchante.  
Elle me serre entre ses bras,  
Des Dieux implore la puissance,  
Pleure déjà mon inconstance,  
Gémit, et ne m'écoute pas.  
Viens, dit-elle; un autre rivage  
Nous attend au déclin du jour;  
Nous ferons ensemble un voyage,  
Mais c'est au temple de l'Amour.

# **MA RETRAITE.**

Solitude heureuse et champêtre,  
Séjour du repos le plus doux,  
Le printemps me ramène à vous;  
Recevez enfin votre maître.  
La jeune Amante du Zéphyr  
A ranimé vos tristes plaines;  
Échappé de mes lourdes chaînes,  
Comme elles, je vais rajeunir.

Vous donnez à mes sens une nouvelle vie;  
Mon ame trop long-tems flétrie,  
Aux rayons naissans du plaisir,  
Déjà commence à s'entrouvrir.

Ô maîtresse toujours plus chère!  
De ces lieux tu fais l'ornement.  
Dans ces lieux tu fais sans mystère  
Le bonheur du plus tendre amant.

La simplicité seule orna mon hermitage.  
On ne voit point chez moi ces superbes tapis  
Que la Perse, à grands frais, teignit pour notre usage.  
Je ne repose point sous un dais de rubis;  
Mon lit n'est qu'un simple feuillage.  
Eh qu'importe? le somme est-il moins consolant?  
Les rêves qu'il nous donne en sont-ils moins aimables?  
Le baiser d'une Amante en est-il moins brûlant,  
Et les voluptés moins durables?  
Pendant la nuit, lorsque je peux  
Entendre dégoutter la pluie,

Et les fiers enfans d'Orythie  
Ébranler mon toit dans leurs jeux;  
Alors si mes bras amoureux  
Entourent ma craintive amie,  
Puis-je encor former d'autres vœux?  
Qu'irois-je demander aux dieux  
À qui mon bonheur fait envie?

Je suis au port, et je me ris  
De ces écueils où l'homme échoue.  
Je regarde avec un souris  
Cette fortune qui se joue  
En tourmentant ses favoris;  
Et j'abaisse un œil de mépris  
Sur l'inconstance de sa roue.

Gémisse qui voudra sur le sort des humains;

Trop foibles pour être coupables,  
Ou trop méchants pour être plaints,  
Ils ne valent pas les chagrins

Que laisse dans mon cœur l'aspect des misérables.

L'humanité n'est qu'un abus;  
La haine est triste et trop pénible;  
Une indifférence paisible  
Est la plus sage des vertus.

# **VERS**

## ***GRAVÉS SUR UN MYRTE.***

Myrte heureux, dont la voûte épaisse  
Sert de voile à nos amours,  
Reçois et conserve toujours  
Ces vers enfans de ma tendresse;  
Et dis à ceux qu'un doux loisir  
Amènera dans ce bocage,  
Que si l'on mouroit de plaisir,  
Je serois mort sous ton ombrage.

## À ÉLÉONORE.

Ô toi qui fus mon écolière  
En musique, et même en amour,  
Viens dans mon paisible séjour  
Exercer ton talent de plaire.  
Viens voir ce qu'il m'en coûte à moi  
Pour avoir été trop bon maître.  
Je serois mieux portant peut-être,  
Si moins assidu près de toi,  
Si moins empressé, moins fidèle,  
Et moins tendre dans mes chansons,  
J'avois ménagé des leçons  
Où mon cœur mettoit trop de zèle.  
Ah! viens du moins, viens appaiser  
Les maux que tu m'as faits, cruelle!  
Ranime ma langueur mortelle;  
Viens me plaindre; et qu'un seul baiser  
Me rende une santé nouvelle.  
Fidèle à mon premier penchant,  
Amour, je te fais le serment  
De la perdre encore avec elle.

# **À LA MÊME, SUR SON REFROIDISSEMENT.**

Ils ne sont plus, ces jours délicieux  
Où mon amour respectueux et tendre  
À votre cœur savoit se faire entendre;  
Où vous m'aimiez, où nous étions heureux!  
Vous adorer, vous le dire et vous plaire,  
Sur vos désirs régler tous mes désirs,  
C'étoit mon sort, j'y bernois mes plaisirs;  
Aimé de vous, quels vœux pouvois-je faire?  
Tout est changé; quand je suis près de vous,  
Triste et sans voix, vous n'avez rien à dire;  
Si quelquefois je tombe à vos genoux,  
Vous m'arrêtez avec un froid sourire,  
Et dans vos yeux s'allume le courroux.  
Il fut un tems, vous l'oubliez peut-être!  
Où j'y trouvois cette molle langueur,  
Ce tendre feu que le désir fait naître,  
Et qui survit au moment du bonheur.  
Tout est changé, tout, excepté mon cœur!

## **À UN MYRTE.**

Bel arbre, je viens effacer  
Ces noms gravés sur ton écorce,  
Qui par un amoureux divorce  
Se reprennent pour se laisser.  
Ne parle plus d'Éléonore;  
Rejette ces chiffres menteurs;  
Le tems a désuni les cœurs  
Que ton écorce unit encore.

## **À M. DE F.**

Corrigé par tes beaux discours  
J'avois résolu d'être sage,  
Et dans un accès de courage  
Je congédois les amours  
Et les chimères du bel âge.  
La nuit vint; un profond sommeil  
Ferma mes paupières tranquilles;  
Tous mes songes étoient faciles;  
Je ne craignois point le réveil.  
Mais quand l'aurore impatiente,  
Blanchissant l'ombre de la nuit,  
À la nature renaissante  
Annonça le jour qui la suit:  
L'amour vint s'offrir à ma vue;  
Le sourire le plus charmant  
Erroit sur sa bouche ingénue;  
Je le reconnus aisément.  
Il s'approcha de mon oreille.  
Tu dors, me dit-il doucement,  
Et tandis que ton cœur sommeille,  
L'heure s'écoule incessamment.  
Ici bas tout se renouvelle,  
L'homme seul vieillit sans retour;  
Son existence n'est qu'un jour  
Suivi d'une nuit éternelle,  
Mais encor trop long sans amour.

À ces mots j'ouvris la paupière;  
Adieu sagesse, adieu projets;

Revenez, enfans de Cythère,  
Je suis plus foible que jamais.

# ***DEMAIN, À EUPHROSINE.***

Vous m'amusez par des caresses,  
Vous promettez incessamment,  
Et le Zéphir, en se jouant,  
Emporte vos vaines promesses.

*Demain*, dites-vous tous les jours;  
Je suis chez vous avant l'aurore;  
Mais volant à votre secours  
La pudeur chasse les amours;  
*demain*, répétez-vous encore.

Rendez grâce au Dieux bienfaisant  
Qui vous donna jusqu'à présent  
L'art d'être tous les jours nouvelle;  
Mais le tems, du bout de son aîle,  
Touchera vos traits en passant;  
Dès *Demain* vous serez moins belle;  
Et moi peut-être moins pressant.

# À UN AMI

## TRAHI PAR SA MAÎTRESSE.

Quoi, Tu gémis d'une inconstance;  
Tu pleures, nouveau Céladon?  
Ah! le trouble de ta raison  
Fait honte à ton expérience.  
Es-tu donc assez imprudent  
Pour vouloir fixer une femme?  
Trop simple et trop crédule Amant,  
Quelle erreur aveugle ton ame?  
Tu fixerois plus aisément  
Le souffle du Zéphyr volage,  
Les flots agités par l'orage,  
Et l'or ondoyant des moissons,  
Quand les rapides aquilons,  
Glissant du sommet des montagnes  
Sur les richesses des vallons,  
Siflent en rasant les campagnes.

Elle t'aimoit de bonne foi,  
Mais pouvoit-elle aimer sans cesse?  
Un rival obtient sa tendresse;  
Un autre l'avoit avant toi;  
Et dès demain, je le parie,  
Un troisième plus insensé  
Remplacera dans sa folie  
L'imprudent qui t'a remplacé.

Il faut dans les jeux de Cythère

À fripon, fripon et demi.  
Trahis pour n'être point trahi;  
Préviens même la plus légère;  
Que ta tendresse passagère  
S'arrête où commence l'ennui;  
Donne tes sens, retiens ton ame.  
Tout s'use, tout finit un jour;  
L'amour doit finir à son tour,  
Et sur-tout un amour de femme.

## **À AGLAÉ.**

Tu me promets d'être constante,  
Et tu veux qu'aux pieds des autels  
Nous formions des nœuds solennels!  
Aglaré, ta flâme est prudente.  
Eh bien! d'un éternel amour  
Je fais le serment redoutable,  
Si tu veux jurer à ton tour  
D'être à mes yeux toujours aimable.

# **MA MORT.**

De mes pensers confidente chérie,  
Toi, dont les chants faciles et flatteurs  
Viennent par fois suspendre les douleurs  
Dont les amours ont parsemé ma vie,  
Lyre fidelle, où mes doigts paresseux  
Trouvent sans art des sons mélodieux,  
Prends aujourd'hui ta voix la plus touchante,  
Et parle-moi de ma maîtresse absente.

Belle Aglaé, pourvu que dans tes bras  
De mes accords j'amuse ton oreille,  
Et qu'animé par le jus de la treille,  
En les chantant, je baise tes appas;  
Si tes regards, dans un tendre délire,  
Sur ton ami tombent languissamment;  
À mes accens si tu daignes sourire;  
Si tu fais plus, et si mon humble Lyre  
Sur tes genoux repose mollement;  
Qu'importe à moi le reste de la terre?  
Des beaux esprits qu'importe la rumeur,  
Et du Public la sentence sévère?  
Je suis Amant, et ne suis point Auteur.  
Je ne veux point d'une gloire pénible;  
Trop de clarté fait peur au doux plaisir:  
Je ne suis rien, et ma muse paisible  
Brave, en riant, son siècle et l'avenir.  
Je n'irai pas sacrifier ma vie  
Au fol espoir de vivre après ma mort.  
Belle Aglaé, lorsque la main du sort

Viendra fermer ma paupière affoiblie;  
Lorsque tes bras entourant ton ami  
Soulageront sa tête languissante,  
Et que ses yeux soulevés à demi  
Seront remplis d'une flâme mourante;  
Lorsque mes mains tâcheront d'essuyer  
Tes yeux fixés sur ma paisible couche,  
Et que mon cœur s'échappant sur ma bouche  
De tes baisers recevra le dernier;  
Je ne veux point qu'une pompe indiscrete  
Vienne trahir ma douce obscurité,  
Ni qu'un airain à grand bruit agité  
Annonce à tous le convoi qui s'apprête.  
Dans mon azile, heureux et méconnu,  
Indifférent au reste de la terre,  
De mes plaisirs je lui fais un mystère;  
Je veux mourir comme j'aurai vécu.  
Peut-être alors tu répandras des larmes;  
Oui, tes beaux yeux se rempliront de pleurs;  
Je te connois; et malgré tes rigueurs,  
Dans mon amour tu trouves quelques charmes.  
Peut-être hélas! vous gémirez aussi,  
Belle Euphrosine; et toi que j'aime encore  
Plus que jamais, ingrata Éléonore,  
Premier objet que mon cœur a choisi!  
Lorsque la mort aura coupé la trame  
De ces momens qu'elle rendit heureux;  
Lorsqu'un tombeau triste et silencieux  
Renfermera ma douleur et ma flâme;  
Ô mes amis, vous que j'aurai perdus,  
Allez trouver cette Beauté cruelle,  
Et dites-lui: *c'en est fait; il n'est plus!*  
Bientôt du ciel la justice éternelle  
Me vengera.... Mais, non, Dieu des amours!

Je lui pardonne; ajoutez à ses jours  
Les jours heureux que m'ôta l'infidelle.

# **AUX INFIDELLES.**

À vous qui savez être belles,  
Favorites du Dieu d'amour,  
À vous, maîtresses infidelles,  
Qu'on cherche et qu'on fuit tour-à-tour;  
Salut, tendre hommage, heureux jour,  
Et sur-tout voluptés nouvelles!  
Écoutez. Chacun à l'envi  
Vous craint, vous adore et vous gronde;  
Pour moi, je vous dis grand merci.  
Vous seules de ce triste monde  
Avez l'art d'égayer l'ennui;  
Vous seules variez la scène  
De nos goûts et de nos erreurs;  
Vous piquez au jeu les acteurs;  
Vous agacez les spectateurs  
Que la nouveauté vous amène.  
Le tourbillon qui vous entraîne  
Vous prête des appas plus doux;  
Le lendemain d'un rendez-vous,  
L'Amant vous reconnoît à peine;  
Tous les yeux sont fixés sur vous,  
Et n'apperçoivent que vos grâces;  
Vous ne donnez pas aux dégoûts  
Le tems de naître sur vos traces.  
On est heureux par vos rigueurs,  
Plus heureux par la jouissance;  
Chacun poursuit votre inconstance;  
Et s'il n'obtient pas vos faveurs,  
Il en a du moins l'espérance.



# ***L'HEURE DU BERGER.***

Hier Lisette  
Toute seulette  
Au bois filant,  
Alloit chantant  
La chansonnette.  
Elle s'assit  
Au bord de l'onde  
Claire et profonde:  
Deux fois s'y vit  
Jeune et mignonne,  
Et la friponne  
Deux fois sourit;  
Puis avec grâce  
Ses pieds penchoient  
Et se jouoient  
Sur la surface.

Discret témoin,  
Son chien fidèle  
Étoit près d'elle;  
Tandis qu'au loin  
Dans la prairie  
L'agneau naissant  
Alloit paissant  
L'herbe fleurie.

Le long du bois  
Je fais silence,  
Et je m'avance

En tapinois;  
Puis en cachette  
Me rapprochant,  
Et la tirant  
Tout doucement  
Par la manchette:  
Salut à vous,  
Bonjour, ma Reine!  
N'ayez courroux  
Qu'on vous surprenne.  
À vos chansons  
Nous vous prenons  
Pour Philomèle.  
Aussi bien qu'elle  
Vous cadenciez,  
Ma toute Belle;  
Mais mieux feriez  
Si vous aimiez  
Aussi bien qu'elle.  
Plaire, charmer,  
Sur-tout aimer,  
C'est le partage,  
C'est le savoir  
Et le devoir  
Du premier âge.

J'ai quatorze ans,  
Répond Lisette;  
Suis trop jeune,  
Et je n'entends  
Propos d'amans.  
Une Fillette  
Ne trouve rien  
En amourette

Que du chagrin.  
On a beau faire;  
Tous les Galans  
Sont inconstans,  
Me dit ma mère.

Lors un soupir  
Vint la trahir,  
Et du plaisir  
Fut le présage.  
Le lieu, le tems,  
L'épais feuillage,  
Gazons naissans  
À notre usage,  
Tout me servoit  
Contre Lisette;  
À sa défaite  
Tout conspiroit.  
Elle s'offense,  
Menace, fuit,  
Puis s'adoucit,  
Puis recommence,  
Pleure, gémit,  
Se tait, succombe,  
Chancelle et tombe...

En rougissant  
Elle se lève,  
Sur moi soulève  
Son œil mourant,  
Et me serrant  
Avec tendresse,  
Dit: cher Amant!  
Aimons sans cesse!

Que nos amours  
Ne s'affoiblissent  
Et ne finissent  
Qu'avec nos jours!

## **À M. BERTIN.**

Crois-moi; la brillante couronne  
Dont tu flattes ma vanité,  
C'est l'amitié qui me la donne,  
Sans l'aveu de la vérité.  
Fruits légers de ma foible veine,  
Cet honneur n'est point fait pour vous  
Modestes et connus à peine  
Vous me ferez peu de jaloux.  
Il est vrai qu'à la noble envie  
D'être célèbre après ma mort  
Je ne me sens pas assez fort  
Pour sacrifier cette vie.  
Dans les sentiers d'Anacréon  
Égarant ma jeunesse obscure,  
Je n'ai point la démangaison  
D'entremêler une chanson  
Aux écrits pompeux du Mercure,  
Et je renonce sans murmure  
À la trompeuse ambition  
D'une célébrité future.  
j'irai tout entier aux enfers.  
En vain ta voix douce et propice  
Promet plus de gloire à mes vers;  
Ma nullité se rend justice.  
Nos neveux, moins polis que toi,  
Flétriront bientôt ma couronne;  
Peu jaloux de vivre après moi,  
Je les approuve et leur pardonne.

End of the Project Gutenberg EBook of Poésies érotiques, by  
Évariste Désiré de Forges Parny

\*\*\* END OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK POÉSIES ÉROTIQUES \*\*\*

\*\*\*\*\* This file should be named 26562-h.htm or 26562-h.zip  
\*\*\*\*\*

This and all associated files of various formats will be found  
in:

<http://www.gutenberg.org/2/6/5/6/26562/>

Updated editions will replace the previous one--the old  
editions  
will be renamed.

Creating the works from public domain print editions means that  
no  
one owns a United States copyright in these works, so the  
Foundation  
(and you!) can copy and distribute it in the United States  
without  
permission and without paying copyright royalties. Special  
rules,  
set forth in the General Terms of Use part of this license,  
apply to  
copying and distributing Project Gutenberg-tm electronic works  
to  
protect the PROJECT GUTENBERG-tm concept and trademark. Project  
Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you  
charge for the eBooks, unless you receive specific permission.  
If you  
do not charge anything for copies of this eBook, complying with  
the  
rules is very easy. You may use this eBook for nearly any  
purpose

such as creation of derivative works, reports, performances and research. They may be modified and printed and given away--you may do practically ANYTHING with public domain eBooks. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

\*\*\* START: FULL LICENSE \*\*\*

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE  
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg-tm mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase "Project Gutenberg"), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg-tm License (available with this file or online at <http://gutenberg.net/license>).

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg-tm electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg-tm electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg-tm electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg-tm electronic work and you do not agree to be bound by the

terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg-tm electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg-tm electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg-tm electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg-tm electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is in the public domain in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg-tm mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg-tm works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg-tm name associated with

the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg-tm License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg-tm work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country outside the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg-tm License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg-tm work (any work on which the phrase "Project Gutenberg" appears, or with which the phrase "Project Gutenberg" is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included

1.E.2. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is derived from the public domain (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase "Project Gutenberg" associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg-tm trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg-tm License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg-tm License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg-tm.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with

active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg-tm License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg-tm work in a format other than "Plain Vanilla ASCII" or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg-tm web site ([www.gutenberg.net](http://www.gutenberg.net)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg-tm License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg-tm works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg-tm electronic works provided that

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg-tm works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you

prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg-tm License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg-tm works.

- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg-tm works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg-tm electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from both the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and Michael Hart, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread public domain works in creating the Project Gutenberg-tm

collection. Despite these efforts, Project Gutenberg-tm electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain "Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the "Right of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg-tm electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH F3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with

your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS' WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg-tm electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg-tm electronic works,

harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg-tm work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg-tm work, and (c) any Defect you cause.

## Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg-tm

Project Gutenberg-tm is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need, is critical to reaching Project Gutenberg-tm's goals and ensuring that the Project Gutenberg-tm collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg-tm and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation web page at <http://www.pgla.org>.

## Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non profit  
501(c)(3) educational corporation organized under the laws of  
the  
state of Mississippi and granted tax exempt status by the  
Internal  
Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax  
identification  
number is 64-6221541. Its 501(c)(3) letter is posted at  
<http://pglaf.org/fundraising>. Contributions to the Project  
Gutenberg  
Literary Archive Foundation are tax deductible to the full  
extent  
permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's principal office is located at 4557 Melan Dr.  
S.  
Fairbanks, AK, 99712., but its volunteers and employees are  
scattered  
throughout numerous locations. Its business office is located  
at  
809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887,  
email  
[business@pglaf.org](mailto:business@pglaf.org). Email contact links and up to date contact  
information can be found at the Foundation's web site and  
official  
page at <http://pglaf.org>

For additional contact information:  
Dr. Gregory B. Newby  
Chief Executive and Director  
[gbnewby@pglaf.org](mailto:gbnewby@pglaf.org)

#### Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg-tm depends upon and cannot survive without  
wide  
spread public support and donations to carry out its mission of  
increasing the number of public domain and licensed works that  
can be  
freely distributed in machine readable form accessible by the  
widest  
array of equipment including outdated equipment. Many small  
donations

(\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit <http://pglaf.org>

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg Web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: <http://pglaf.org/donate>

Section 5. General Information About Project Gutenberg-tm electronic works.

Professor Michael S. Hart is the originator of the Project Gutenberg-tm concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For thirty years, he produced and distributed Project Gutenberg-tm eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg-tm eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as Public Domain in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our Web site which has the main PG search facility:

<http://www.gutenberg.net>

This Web site includes information about Project Gutenberg-tm, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.